

## Rencontres en Palestine et Israël Mars 2014

Étienne Godinot <sup>1</sup>

### Sommaire

- 1 - Khalil Alamour, Arabe Bédouin Israélien, à Arad (Néguev), le 1<sup>er</sup> mars
- 2 - Fyrial Salem, Palestinienne, à Taybeh (Ephraïm ou Ma'ale), le 2 mars
- 3 - Hélène Trocherie, Française, à Ramallah, le 3 mars
- 4 - Rima Tarazi, Palestinienne, à Ramallah, le 3 mars
- 5 - Johnny Abu Khalil, Palestinien, à Naplouse, le 3 mars
- 6 - Violette Khoury, Palestinienne et Israélienne, à Nazareth, le 4 mars
- 7 - Les habitants palestiniens de Kafar Bire'm, à Bar'am, le 5 mars
- 8 - Janan Abdu, Palestinienne, à Haïfa, le 6 mars
- 9 - Johaïna Saïfi, Palestinienne, à Akka (St Jean d'Acre), le 6 mars
- 10 - Daoud Nassar, Palestinien, *Tent of Nations*, près de Bethléem, le 7 mars
- 11 - X, Européen, à Bethléem, le 7 mars
- 12 - Mazin Qumsiyeh, Palestinien, camp de réfugiés de Aïda, Bethléem, le 8 mars
- 13 - Zekia, Palestinienne, à Hébron, le 9 mars
- 14 - Marc Balouka, Israélien, Jérusalem, le 9 mars

Quelques réflexions pour conclure sur l'aspect politique  
À propos du bilan spirituel du voyage



Temple de Jérusalem  
Femmes musulmanes en prière devant le Dôme du Rocher



Juifs en prière devant le Mur des Lamentation

---

<sup>1</sup> 64 ans, membre du *Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN)* et Président de l'*Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits (IRNC)*

Les rencontres ici rapportées ont eu lieu entre le 1<sup>er</sup> et le 9 mars à l'occasion d'un voyage de 26 personnes (organisé par le P. Marcel Schlewer), qui était à la fois un pèlerinage sur des lieux de l'Ancien et du Nouveau Testaments et une occasion de rencontre avec des Palestiniens et Israéliens.

Itinéraire : Tel-Aviv, Néguev (Inbar, Béer Sheva, Sede Boger, Mitzpe Ramon, Avdat, Tel Arad, Masada, Ein Gedi, Mer Morte, Qumran), Jéricho, Taybeh (Ephraïm), Ramallah, Naplouse, Sebastya, Nazareth, Sephoris, Cana, Kafar Bire'm, Banyas (Césarée de Philippe), plateau du Golan, Lac de Tibériade, Tabga, Capharnaüm, Mont Carmel, Haïfa, Akka (Acre), Mont Thabor, Naïm, Césarée Maritime, *Tent of Nations* (Nahalin), Bethléem, Jérusalem, Hébron, Nicopolis (Emmaüs ?), Tel Aviv. Gaza n'était pas au programme.



Acre : résistance des habitants palestiniens  
l'accapement des maisons par Israël



Jérusalem : barbelés au mont des Oliviers (la couronne  
d'épines de Jésus de Nazareth, version 2014 ...)

Notre guide sur place était une Palestinienne chrétienne, Henriette Cassis. Elle nous a raconté toutes les difficultés et tracasseries qu'elle subit pour circuler de Bethléem à Jérusalem. Bien qu'ayant le statut de guide agréée, elle n'a pas été autorisée à accompagner le groupe dans la synagogue du Tombeau des Patriarches à Hébron. Par solidarité, nous n'y sommes pas entrés sans elle. Durant tout le voyage, elle a parlé de "notre pays" et de "nos amis israéliens".

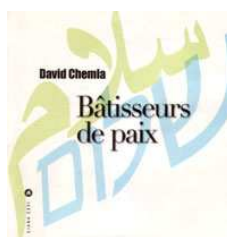
Ce texte n'a pas pour objet de rappeler l'histoire et l'actualité du conflit israélo-palestinien, mais simplement de faire connaître la situation, le vécu et les analyses de protagonistes ou témoins de ce conflit.

Pour approfondir le sujet, voir aussi, sur le site [www.irnc.org](http://www.irnc.org), dans la rubrique "Diaporamas", :

- l'introduction du répertoire alphabétique et thématique Juifs-Israël-Palestine qui présente l'historique et la situation des deux peuples,
- et surtout le diaporama "[Figures de la résistance à l'occupation israélienne de la Palestine et de la recherche de paix](#)". Ce diaporama, réactualisé suite à ce voyage, présente 81 personnes (d'Israël, de Palestine ou de pays tiers), dont plusieurs présentées dans le présent texte, et les 16 personnalités interviewées par David Chemla dans son livre *Bâtisseurs de paix* <sup>2</sup>.



David Chemla



et son livre

<sup>2</sup> *Bâtisseurs de paix*, Entretien menés par David Chemla, Paris, éd. Liana Levi, août 2005, 255 p, 15 €. D. Chemla est Président pour la France du mouvement *La paix maintenant*

## 1 - Khalil Alamour, Arabe Bédouin Israélien, à Arad (Néguev), le 1<sup>er</sup> mars

Khalil Alamour est Bédouin, Arabe, citoyen israélien, professeur de maths devenu juriste pour l'association *Al Sika*. Les Bédouins, présents dans le Néguev depuis le 7<sup>ème</sup> siècle, sont des Arabes qui ont des valeurs et des mœurs spécifiques : familiales, claniques, rapport à la terre et à l'itinérance. Tous Musulmans, ils ont une forte tradition d'accueil et d'hospitalité. Ils ont commencé à construire des maisons en dur au 19<sup>ème</sup> siècle. Leur activité est principalement celle de bergers et éleveurs d'animaux (chèvres, moutons, dromadaires), mais aussi l'agriculture. 90 % étant analphabètes, la transmission de la terre était la plupart du temps orale. Les empires ottoman puis anglais ont reconnu leurs droits.



Khalil Alamour



Pancarte du village posée par les villageois



Un enfant assis sur les ruines de sa maison

Il y a 200 000 Bédouins en Israël. La moitié vit dans 7 villes construites par Israël pour les sortir de leurs terres. L'autre moitié vit dans 46 villages, 11 en procédure de reconnaissance, 35 non reconnus.

Khalil a présenté la lutte du village de Alsira : 70 maisons vouées à la destruction. Il a un titre de propriété, un acte d'achat de terre en 1921, authentifié par l'empire ottoman puis par l'empire britannique. Les villageois n'ont pas d'adresse, pas de moyen de transport, pas de conseil élu, pas l'eau courante (ils recueillent l'eau de pluie), de l'électricité du réseau (ils ont des installations photovoltaïques), pas de soins médicaux.

« Une famille a vu sa maison détruite 62 fois, et l'a reconstruite 62 fois... La pancarte du village, posée par les habitants, indique Alsira en hébreu, en arabe et en anglais, et montre un bulldozer détruisant une maison... Les habitants ont installé des jeux pour enfants, une mosquée, des canaux d'eau courante, des générateurs d'électricité, des panneaux solaires, et ont viabilisé les rues avec un bulldozer (pour une fois bien utilisé...) »

« Le *Fonds National Juif* (KKL), un projet sioniste, gère la possession des terres. Ses agents mettent du poison sur les terrains labourés, plantent des arbres épineux qui rendent le sol infertile, tracent des routes avec des murets qui obligent les bergers à faire des détours immenses avec leurs troupeaux. »

Les Bédouins ont des avocats et font appel à la Cour de district (District Court) qui leur donne parfois raison. « Ce sont les gens les plus pacifiques du monde », dit Marco Abramowicz, un Belge et Israélien, d'ascendance juive polonaise, qui assurait la traduction de l'anglais au français.

Ils résistent dans la non-violence, font des manifestations dans les villages ou à Jérusalem, ont occupé une tente (de Bédouin...) pendant 15 jours devant la Knesset (Parlement israélien). Ils sont en lien avec James Anaya, rapporteur des droits des peuples indigènes à l'ONU, avec Walter Haffner, ancien ambassadeur de Suisse en Israël. Un groupe de Belges, dont 2 députés, a organisé un voyage à vélo entre les villages non reconnus.

Ils demandent un soutien international, l'écriture d'articles, des visites, l'envoi de lettres aux ambassades d'Israël.

[www.dukium.org](http://www.dukium.org) Neguev coexistence forum for civil equality

## 2 - Fyrial Salem, Palestinienne, à Taybeh (Ephraïm ou Ma'ale), le 2 mars

Fyrial est la 6<sup>ème</sup> d'une famille chrétienne de Taybeh, altitude 1016 m, le seul village de Cisjordanie dont toute la population est chrétienne. Le village compte 1500 habitants, plus une diaspora de 1000 personnes originaires du village à travers le monde. Elle a fait une licence et un DEA de géographie à Alger et a pu revenir au pays avec l'accord de l'autorité militaire israélienne, mais n'a pas pu passer son doctorat faute de laisser-passer.



Fyrial Salem



« Je suis une Arabe palestinienne. Je suis née à Jérusalem. Ma patrie est la Palestine, mais je n'ai pas le droit d'y retourner. »

« Je suis une Juive américaine. Je suis née aux États-Unis. Israël n'est pas ma patrie, mais je peux y "retourner". »

En 1977, elle a été blessée lors d'une explosion dans un bus : un œil perdu, jambes et bras cassés, etc.

« Une colonie israélienne a été construite sur le territoire du village, en 3 jours, pendant un couvre-feu, avec la protection des chars. Les réclamations des propriétaires des terrains auprès du gouverneur devaient être faites dans les 24 heures, après il y a forclusion... Certains colons arrivent de France, des États-Unis, ont des ascendants juifs mais ne parlent pas hébreu, ne sont pas de religion juive... »

La population de Taybeh a besoin d'un laissez passer pour aller à Jérusalem de 07 h à 19 h, et Fyrial aussi pour faire soigner son œil à l'hôpital. Un habitant du village a été condamné à 8 ans de prison pour présence non autorisée à Jérusalem...

« Un Palestinien qui a un laissez passer d'une durée d'un an pour se rendre à l'étranger (par ex. pour études) n'a plus le droit de revenir au pays, sinon avec un visa de touriste. Le village est à 14 km de Ramallah à vol d'oiseau, mais la distance à parcourir est de 40 km à cause des contournements de colonies israéliennes ».

## 3 - Hélène Trocherie, Française, à Ramallah, le 3 mars

Hélène Trocherie, des *Auxiliaires Féminines Internationales* (AFI), est responsable de l'atelier de broderie de la paroisse catholique melchite de Ramallah

Cet atelier fait travailler à domicile 300 femmes palestiniennes (40 chrétiennes, 240 musulmanes) pour les aider à vivre : sacs, sacoques, porte-monnaie, foulards, mais aussi peinture, sculptures sur bois d'olivier, etc. L'atelier répond aussi aux commandes passées de l'étranger.



Hélène Trocherie, responsable de l'atelier



Les productions de l'atelier

« Si les colis sont postés à Ramallah, ils sont fouillés ou interceptés par les Israéliens et risquent de ne pas arriver à destination ou de ne pas arriver complets. La responsable poste donc à Jérusalem les colis destinés aux clients étrangers, après avoir été fouillée au check-point et y avoir passé des heures d'attente, d'interrogatoire et de contrôles. »

#### 4 - Rima Tarazi, Palestinienne, à Ramallah, le 3 mars.

Rima est une grande dame très distinguée et cultivée, Palestinienne anglophone et francophone. Elle a étudié la musique en France, est musicienne (piano) et compositrice, chanssonière pour enfants, présidente du bureau de supervision de l'*Edward Saïd National Conservatory of Music*, orchestre national palestinien, professeure à l'université de Birzeit (Ramallah). Elle a créé une association de formation pour les femmes, *In Ash el Usra*, qui parraine des enfants orphelins ou privés de parents (tués, disparus ou emprisonnés) et leur famille, et 5 orchestres, dont un d'instruments à vent, un pour les enfants, un pour les jeunes élèves.

Elle nous a reçus dans sa maison, nous a expliqué que « le fait accompli par les Israéliens devient le droit : ils prennent tout, la terre, nous interdisent de circuler, détruisent nos maisons, arrachent nos oliviers. Du temps de l'empire ottoman puis des Anglais, les Juifs, Chrétiens et Musulmans étaient tous Palestiniens et vivaient en bonne entente. En 1948, on a mis un État religieux au milieu de la Palestine, est ce fut le début de la discrimination et de la division. Nous n'avons pas le droit d'aller à Jérusalem ou à Gaza voir nos familles ou nos amis. »

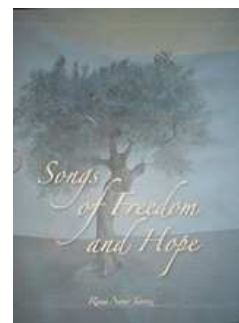
Rima compose des chants de liberté et d'espérance et nous a joué au piano une de ses compositions.



Rima Tarazi



Rima au piano



*Chants de liberté et d'espérance* de Rima

<http://ncm.birzeit.edu> Birzeit University

#### 5 - Johnny Abu Khalil, Palestinien, à Naplouse, le 3 mars

Johnny Abu Khalil, Palestinien originaire de Jérusalem, est le curé de la paroisse catholique St Justin de Naplouse (Nablus). Il a redonné vie à la paroisse par des activités sociales. Il a un projet de

construction pour héberger 14 jeunes couples et les encourager à rester à Naplouse, même s'ils travaillent à Ramallah.



Johnny Abu Khalil



Le puits de Jacob à Sichar-Naplouse (Jn 4)

« Nous autres Chrétiens de Palestine sommes les pierres vivantes auxquelles vous devez vous intéresser davantage qu'aux pierres de l'archéologie. Si nous n'étions pas là, les lieux saints deviendraient des sites archéologiques, des centres culturels ou des discothèques. Nous entretenons de bonnes relations avec les Musulmans : nous subissons les mêmes discriminations et les mêmes problèmes qu'eux, nous souffrons ensemble.

Les Chrétiens ont été ou sont persécutés en Irak, en Égypte, en Syrie, en Palestine, par les Sionistes et par les Musulmans extrémistes. C'est un problème d'abord politique, présenté comme un problème religieux. Les Chrétiens ont fui Naplouse car ils se sont sentis abandonnés. À Naplouse, ils étaient 15000 en 1948 (48 % de la population), 3000 en 1967, ils sont 650 aujourd'hui (1,8 % de la population, dont 200 Catholiques, 200 Orthodoxes, 60 Melchites, des Protestants).

On ne peut pas changer grand-chose actuellement avec un gouvernement comme celui de Netanyahou. »

#### **6 - Violette Khoury, Palestinienne et Israélienne, à Nazareth, le 4 mars**

Violette est une Palestinienne chrétienne, catholique melchite, dont le nom signifie "Curé". Quand un homme devenait prêtre, sa famille était appelée comme lui, Khoury, Curé... Elle fait partie de la population palestinienne qui, pour des raisons de respectabilité politique d'Israël, n'a pas été expulsée en 1948. Elle est retraitée, ex-pharmacienne à Nazareth. Elle a une carte d'identité spécifique israélienne arabe.

Violette est fondatrice et directrice du Centre *Sabeel* de Nazareth. *Sabeel* ("le sentier, le chemin", mais aussi "le ruisseau") est une association chrétienne œcuménique fondée en 1990 par Naïm Ateek, un pasteur anglican, sur la base de la théologie de la libération. « Le travail de *Sabeel* est centré sur notre identité perdue, la connaissance de notre pays, notre histoire, notre mémoire. Nous travaillons avec les mouvement de paix juif contre le fanatisme et l'apartheid, pour la réconciliation et la paix.

« Nous avons ici 2 langues (hébreu et arabe), 4 religions (Musulmans, Juifs, Chrétiens, Druzes), et plusieurs statuts politiques (Israéliens, Palestiniens, Palestiniens citoyens d'Israël, etc.) Nous sommes victimes de ce que l'historien Israélien Ilan Pappé appelle « le nettoyage ethnique du peuple palestinien ». Il a été obligé de partir en Grande Bretagne car les autorités israéliennes lui rendaient la vie impossible. 500 villages palestiniens ont été rasés en 1948 puis en 1967, 60 % des terres palestiniennes ont été données aux Israéliens. Les livres d'histoire donnés aux enfants à l'école sont de l'endoctrinement. Il existe une trentaine de lois discriminatoires. »



Violette Khoury



Logo de Sabeel

« La loi israélienne prévoit qu'un terrain non cultivé pendant plus de 3 ans appartient à l'État, mais les Israéliens transforment nos terres en zones militaires, donc interdites et non cultivables, et elles sont donc accaparées par l'État au bout de 3 ans... »

« Les Palestiniens de nationalité israélienne ont le droit de vote, mais les 20 % d'élus palestiniens sont peu écoutés, et sont divisés (on les divise pour régner, et ils se laissent diviser). »

« Itzaak Rabin a été assassiné par un Juif fanatique parce qu'il voulait faire la paix avec l'Égypte, mais durant sa vie, il n'a pas été un tendre : il faisait briser les membres des enfants qui jetaient des pierres aux soldats israéliens, il a soutenu la création du *Hamas* pour contrer l'OLP. Les Israéliens créent des murs de béton pour séparer les Israéliens et les Palestiniens, mais aussi des murs invisibles pour séparer les Chrétiens des Musulmans. Des pancartes posées par les Israéliens indiquent que les Juifs et les Chrétiens sont "le peuple élu", à la différence des Musulmans. Par contre, à l'occasion des élections municipales, les Israéliens soutiennent certains Musulmans de Nazareth qui voudraient construire une mosquée plus haute que l'église de l'Annonciation...»

[www.sabeel.org](http://www.sabeel.org)

## 7 - Les habitants palestiniens de Kafar Bire'm, Bar'am, le 5 mars

Kafar Bire'm est un village chrétien arabe en Haute Galilée, en zone israélienne, pas loin de la frontière du Liban. C'est le village natal d'Élias Chacour, auteur du livre *Frères de sang* et fondateur à Ibillin d'une école ouverte aux Chrétiens, Musulmans et Druzes, ex-archevêque de l'église catholique melchite en Galilée. En octobre 1948, les 1050 habitants ont assisté à l'entrée de l'armée israélienne dans leur village. En novembre 1948, le ministre de la Police, en présence du gouverneur militaire, demandait aux habitants de quitter leur village pour deux semaines, en attendant le retour au calme. En 1952, la Haute Cour de Justice à Jérusalem subordonnait le retour des habitants au village au permis de l'autorité militaire. En août 1953, le gouvernement confisquait le village et toutes les terres de ses habitants. En septembre 1953, le gouvernement faisait détruire le village. Lors de la démolition, le père d'Élias murmurait en pleurant : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Depuis 1967, les expatriés de Kafar Bire'm, dispersés sur tout le territoire d'Israël, ne cessent d'enterrer leurs défunts dans leur village. En 1995, le comité ministériel a reconnu le droit de retour aux expatriés sans annuler la confiscation des terres sous prétexte qu'elle sert au pâturage : les quelques dizaines de vaches des kibboutz ont plus de droits que les Palestiniens. Sur les 3 017 acres du village, l'Église locale occupe 296 acres et les colonies juives 494, le reste, soit 2 227 acres étant hors d'usage depuis 1948. Les expatriés réclament le droit de retour à cette superficie "hors d'usage", sans nuire en quoi que ce soit aux colonies installées.

Ils éduquent leurs enfants à s'attacher à ce droit, y organisent la colonie de vacances annuelle. Cinq personnes depuis 6 mois dorment chaque fin de semaine sous des tentes dans la seule maison qui ait encore un toit.



Le village détruit



Les tentes habitées en fin de semaine par les anciens habitants du village

Committee for the Uprooted of Kafar Bire'm (CUB)

<http://edenorion.com/birem/index.php/en/the-case-of-kafar-birem-and-its-uprooted-population.html>

### 8 - Janan Abdu, Palestinienne, à Haïfa, le 6 mars

Janan Abdu, précédemment assistante sociale auprès des enfants maltraités, est en 2<sup>ème</sup> année d'études de droit afin de défendre plus efficacement les prisonniers politiques. Elle est coordinatrice du projet « Droits des prisonniers » à l'*Arab Association for Human Rights*, basée à Nazareth.

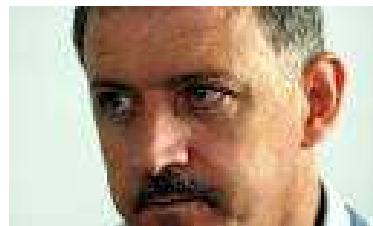
Son mari, Ameer Mackhoul, né en 1959, ex-réfugié en Jordanie, a été arrêté le 6 mai 2010 à 3 h du matin par 16 membres de la police israélienne. Ils ont tout mis sens dessus dessous dans la maison, confisqué son ordinateur et son téléphone portable, et aussi l'ordinateur de la fille étudiante dont elle se sert pour ses études. Ils ont malmené sa femme et les 2 filles de 12 et 17 ans, menaçant de les emprisonner aussi ou de leur causer des soucis.

Janan n'a pas eu de nouvelles d'Ameer pendant 2 semaines, alors qu'il était enfermé à la prison de Petah Tikva près de l'aéroport de Lod. Il a été interrogé courbé dans une position insupportable (les mains attachées aux pieds), avec des cris dans les oreilles, aveuglé par la lumière, empêché de dormir pendant 72 heures.

Janan a été informée une nuit, à 2 h du matin, qu'elle pouvait aller le voir le lendemain à la prison.



Janan Abdu



Ameer Makhoul

Le 31 janvier 2011, il a été condamné par la Cour du district d'Haïfa à 9 ans de prison pour « collaboration avec les terroristes », car il apportait un soutien aux villages non reconnus du Néguev et travaillait - en toute non-violence - à l'union des Palestiniens contre l'occupation. Pour être condamné à une peine moins lourde, il faut plaider coupable.

Pour comparer les peines infligées aux Palestiniens et aux Israéliens, une militaire israélienne, journaliste, qui a divulgué un secret d'État a été condamnée à 4 ans et demi de prison, et a effectué réellement un quart de sa peine.



Il y a 5000 prisonniers politiques palestiniens en Israël, dont 2 500 parrainés par des organisations de défense des droits de l'homme, et parmi ces 5000, 700 malades (par ex. : diabète) et 200 malades incurables (par ex. : cancer). Ameer n'a pas obtenu le droit de faire un test anti cancer. Alors qu'il avait mal dans le dos, le radiologue lui a déclaré « Non, vous n'avez pas mal ! » Il est emprisonné à la prison de Gilboa. Il y a 8 prisonniers politiques par cellule, ils ont droit à 2 h de sortie par jour dans un couloir. Janan a un droit de visite de 45 minutes toutes les 2 semaines, derrière une vitre. Les prisonniers ne peuvent recevoir des livres. Ils peuvent recevoir des cartes postales, pas des lettres. La famille des prisonniers reçoit un petit pécule de l'Etat.

[www.arabhra.org](http://www.arabhra.org)

## 9 - Johaïna Saïfi, Palestinienne, à Akka (St Jean d'Acre), le 6 mars

Johaïna Saïfi, Palestinienne habitant St Jean d'Acre, était venue parler à Grenoble, peu avant notre voyage, de l'accaparement des maisons palestiniennes d'Acre par les Israéliens. C'est alors qu'elle a connu Marcel Schlewer, organisateur de notre voyage.

Johaïna a accompagné notre groupe dans la vieille ville d'Acre, en nous montrant l'accaparement progressif de la ville palestinienne par les Sionistes, qui la considèrent comme faisant partie du patrimoine d'Israël et qui veulent en faire un site touristique.



Johaïna devant le caravansérail fermé



Le caravansérail Khan Al Umdan fermé par une grille



Une maison palestinienne détruite avant expropriation

Nous avons pu voir à travers des grilles ou des portes métalliques le grand caravansérail<sup>3</sup> Khan Al Umdan et un autre qui lui est proche, et toute une série d'habitations à l'intérieur de la ville, dont les habitants palestiniens ont été expropriés. Nous avons vu également une maison palestinienne détruite par une explosion dont les raisons sont inconnues. Les habitants n'auront pas le droit de la reconstruire, et elle deviendra à terme une propriété israélienne.

Il n'est pas douteux que les Israéliens auront les moyens de rénover et de mettre en valeur les bâtiments et les quartiers de la vieille ville, mais cela ne serait pas incompatible avec le maintien des habitants dans les lieux si l'on en avait le souci, si l'on prenait la peine d'organiser une concertation et de définir un cahier des obligations.

---

<sup>3</sup> Un caravansérail est un lieu où les caravanes de marchands faisaient halte. Un caravansérail est toujours fortifié, et comporte à la fois des écuries (ou des enclos) pour les montures et les bêtes de somme, des magasins pour les marchandises et des chambres pour les gens de passage. Il est fréquent que les magasins se trouvent au rez-de-chaussée et les chambres au premier étage (Merci, Wikipédia !)

## 10 - Daoud Nassar, Palestinien, *Tent of Nations*, près de Bethléem, le 7 mars

Daoud, Palestinien chrétien, a fait des études de théologie à Linz (Autriche), et parle parfaitement l'allemand et l'anglais. Il est agriculteur avec quelques uns de ses 9 frères et sœurs, sur le terrain dont son grand-père a été propriétaire dès 1916, à Nahalin (en Cisjordanie, à 9 km au sud-ouest de Bethléem). Sa femme est professeure d'informatique. Son titre de propriété lui a permis jusqu'ici d'obtenir gain de cause devant les tribunaux israéliens.

« Il n'y a pas d'eau courante, mais nous recueillons l'eau de pluie, pas de ligne de courant électrique, mais nous produisons nous même l'électricité avec une installation photovoltaïque. Nous n'avons pas le droit de construire, alors nous occupons les 2 maisons existantes et les 7 grottes naturelles présentes sur la propriété. L'une sert de salle de réunion, l'autre de chapelle. Nous dressons aussi des tentes pour nos invités internationaux, d'où notre nom de *Tent of Nations*. Nous recevons 70 à 80 volontaires chaque été pour la récolte des amandes, des figes, des olives. Nous avons eu 7 000 visiteurs en 2013 ».

« 5 colonies israéliennes ont été construites autour du terrain qu'elles dominent. En 1982, les colons ont coupé 450 arbres sur notre propriété. 250 arbres ont aussitôt été replantés avec l'aide d'organisations de paix israéliennes. Profitant de notre absence pendant quelques jours, les colons ont ouvert en 2002 un chemin sur le terrain pour relier les colonies, mais un tribunal nous a donné raison. La route d'accès vers la propriété a été barrée il y a quelques années par un premier barrage de gros rochers déposés par les Israéliens, puis par un second barrage de terre et de pierres. Un portail métallique a aussi ajouté récemment par les Israéliens à l'entrée de la propriété. »



Daoud Nassar



Logo de *La Tente des Nations*



"*Nous refusons d'être ennemis*"

« Que pouvons nous faire ? Être assis, pleurer, et quitter les lieux ? Utiliser la violence, qui nous discréditerait ? Notre choix est la voie chrétienne, celui de la résistance non-violente : Nous refusons d'être victimes, nous refusons de haïr, nous voulons vivre dans la justice, nous ouvrons la ferme au maximum de visiteurs : "Come and see and tell : venez, voyez, et racontez ce que vous avez vu !" Nous faisons parrainer des plantations d'arbres par des familles ou des communes, nous organisons des ateliers de peinture, de mosaïque, de musique pour les enfants musulmans et chrétiens. Nous avons un projet d'électricité éolienne, de recyclage, de biogaz issu de notre compost, et voulons ouvrir une école. »

[www.tentofnations.org](http://www.tentofnations.org) People building bridges, Educational and environmental farm

## 11 - X, Européen, Bethléem, le 7 mars

Pour ne pas lui causer d'ennuis, je ne cite pas le nom et l'activité de X, rencontré à notre hôtel, européen présent à Jérusalem depuis plusieurs décennies.

« Notre maison et notre terrain sont convoités par les Israéliens qui voudraient faire un centre commercial et ouvrir une nouvelle route vers les colonies. Nous plantons donc des arbres dans le jardin, en gardant les factures, pour prouver que le terrain n'est pas abandonné.

Israël incite tous les étrangers qui ont des ascendances juives à venir en Israël ou en Palestine et à s'installer dans les colonies. Les Juifs originaires de France, installés dans les colonies, à Hébron notamment, sont parmi les plus intolérants. Ils demandent même au Consul de France à Jérusalem de leur parler hébreu...

La loi interdit aux Israéliens d'entrer dans les territoires Palestiniens, et les pancartes indiquent que s'ils le font, ils se mettent en danger. Un Palestinien de Bethléem a le droit de demeurer 40 jours par an au maximum à Jérusalem.

L'État d'Israël est raciste, théocratique et dictatorial. Les Israéliens ont peur des autres et d'eux-mêmes. Ils entretiennent la peur pour vendre la peur. Des militaires, anciens ministres, dirigent des entreprises d'armement qui exportent leurs matériels et leurs compétences. Le lobby juif est très puissant et influent dans les médias, dans la finance, dans la politique.

Israël est le pays au monde où il y a le plus d'avocats par rapport au nombre d'habitants. Il n'y a pas de constitution écrite, puisque, disent-ils, "notre constitution, c'est la Bible". »

**12 - Mazin Qumsiyeh**, Palestinien, camp de réfugiés de Aïda, Bethléem, le 8 mars

Mazin B. Qumsiyeh, Palestinien, docteur en biologie de l'université du Texas, anime le *Palestinian Center for Rapprochement Between Peoples*. Il est l'auteur du livre *Une histoire populaire de la résistance palestinienne*, synthèse d'innombrables informations provenant de sources variées et originales afin de présenter l'étude la plus complète de la résistance civile en Palestine.



Mazin Qumsiyeh



"Mur de protection" autour du tombeau de Rachel à Bethléem

Il nous a présenté un diaporama expliquant la spoliation progressive des terres palestiniennes en 1948, 1967, et jusqu'à aujourd'hui avec les implantations de colonies israéliennes en Cisjordanie, et la situation des Palestiniens en Israël ou dans les camps de réfugiés de Palestine, du Liban, de Jordanie.

Le diaporama donne l'exemple de la colline d'Abu Ghnein "Har Homa", déclarée en 1997 comme zone verte et devenue une colonie israélienne. Il présente diverses formes de résistance : résistance à la destruction des maisons, à l'arrachage des oliviers, tags sur le mur de séparation de 750 km ("To exist is to resist", "Captivating", citations de Nelson Mandela, etc.), comparaison entre les colonies israéliennes et les Bantoustans en Afrique du Sud pendant la période de l'apartheid.

[www.imemc.org](http://www.imemc.org) , [www.pcr.ps](http://www.pcr.ps)

Mazin a présenté son exposé dans les locaux de la *Société Alrowwad pour la Culture et le Théâtre (ACTS)*, association qui développe depuis 1998 les capacités des femmes et des enfants en ciblant les comportements non-violents, les connaissances et la créativité dans la philosophie de « la belle résistance »

[www.alrowwad.org](http://www.alrowwad.org) et [www.amis-alrowwad.org](http://www.amis-alrowwad.org)

### 13 - Zekia, Palestinienne, à Hébron, le 9 mars

Zekia, Palestinienne d'origine algérienne, a fait ses études à Alger et à Paris. Elle est professeure de français et lance depuis 2 ans et demi un projet de tourisme alternatif. Elle est permanente à l'*Association d'Échanges Culturels Hébron-France*, et fait du soutien scolaire aux enfants en arabe, en français et en anglais. L'association, soutenue par le *CCFD*, organise des cours de musique, des ateliers de dessin, des camps d'été, des programmes de sensibilisation au patrimoine et à l'environnement, etc.

« La ville d'Hébron est divisée en deux zones, H1, dépendant de l'Autorité palestinienne mais sous contrôle militaire israélien, et H2 (vieille ville, Tombeau des Patriarches), soumise au pouvoir israélien. La division a été réalisée en 1994, après des émeutes suite à un attentat perpétré à l'intérieur de la mosquée par un Israélien qualifié de « malade mental » (28 Palestiniens tués, 200 blessés). Beaucoup de Colons vont se recueillir sur sa tombe...

À Hébron, 600 colons israéliens sont protégés par 1 500 soldats, 2 000 en cas de fête religieuse. 80% des magasins palestiniens de la vieille ville ont été condamnés à la faillite par les Israéliens. Les magasins inoccupés qui se dégradent sont menacés de démolition ou d'expropriation. Des rues sont condamnées, des blocs de pierre barrent les routes d'accès au Tombeau des Patriarches. Dans certaines rues, les Colons jettent leurs débris et leurs eaux usées sur les espaces des Palestiniens. Pour accéder à leur maison qui donne sur une rue réservée aux Israéliens, beaucoup de Palestiniens doivent arriver par l'arrière ou par les étages d'une maison à l'autre.



Activités culturelles de l'association Hébron-France



Dans les locaux de l'association, une carte montrant les parcelles de territoire palestinien présentées comme un "archipel".

[www.hebron-france.org](http://www.hebron-france.org)

### 14 - Marc Balouka, Israélien, Jérusalem, le 9 mars

La rencontre avec Marc Balouka a remplacé celle prévue initialement avec Michel Warschawski, fils du grand rabbin de Stasbourg, Israélien de gauche, militant de paix fondateur de l'*Alternative Information Center*, que j'avais entendu à Bourg-en-Bresse en janvier 2014. J'ai été content d'entendre Marc Balouka, plus représentatif de l'opinion moyenne des Israéliens modérés.

Marc Balouka, originaire d'une famille juive algérienne de Gardhaïa, est né à Montreuil. Il se présente comme "non-pratiquant"<sup>4</sup>. Un concours de circonstances l'a amené à s'installer en Israël. Il a la double nationalité française et israélienne. Il a fait des études d'archéologie et d'histoire des religions et a été archéologue pendant 12 ans, avant que la baisse des crédits ne l'amène à se reconvertir comme guide touristique. Je cite ici des passages de son témoignage que j'ai trouvé importants.

« Le sionisme est depuis 1850 un mouvement politique non lié à l'origine à une démarche religieuse : le peuple juif persécuté pendant des siècles a une solution à ses maux, le retour au pays de ses ancêtres. Le problème est qu'il y avait une population en Palestine avant l'arrivée des Juifs du monde entier. Comment les faire cohabiter ? »

« Entre 1948 et 1955, plus de 700 000 Juifs ont été expulsés des pays arabes, Syrie, Liban, Irak, Iran, Jordanie, Égypte. La présence de la communauté juive d'Iran remontait à l'exil à Babylone. Ces Juifs sont bien sûr très remontés contre les Arabes. Trois membres de ma famille ont décidé de rester en Algérie après le départ des Français : ils ont été assassinés. »

« L'extrême-droite israélienne est favorable non seulement aux colonies, mais à un grand Israël incluant la Jordanie (qui faisait partie de la Palestine en 1917 lors de la "déclaration Balfour"). Au centre, la préoccupation principale est celle de la sécurité, face aux attentats et aujourd'hui aux roquettes envoyées de Gaza. La gauche, dont je fais partie, est hostile à l'implantation de colonies en zone palestinienne, et favorable à la restitution de terres aux Palestiniens pour qu'ils puissent vivre dignement et penser à autre chose qu'à un retour sur toutes les terres accaparées depuis 1948. »



Marc Balouka



Plaquette de l'armée israélienne : les roquettes du Hamas à Gaza

« Les colonies n'ont pas toujours l'objectif de grignoter de la terre aux Palestiniens. Autour de Jérusalem, le succès des colonies s'explique par la cherté des loyers dans la capitale. »

« Netanyahu a déclaré hier "Une partie des Colons devra repartir", ce qui est très nouveau dans sa bouche, probablement dû en partie à l'action de John Kerry, Secrétaire d'État américain<sup>5</sup> »

« En 2005, Ariel Sharon a ordonné la fin des colonies israéliennes dans Gaza. 9000 Colons ont quitté la bande de Gaza. Cela n'a pas empêché que cette zone devienne une base de lance-roquettes sur les villages israéliens d'alentour. Les Israéliens ont peur que ce qui est arrivé à Gaza se reproduise en Judée et en Samarie, car les roquettes toucheraient alors des populations civiles denses. Il y a une incertitude totale sur ce qui se passerait si Israël arrêta le contrôle militaire sur les Territoires occupés. »

« La théocratie est une catastrophe, qu'elle soit celle des Juifs intégristes ou celle des Musulmans fondamentalistes ».

<sup>4</sup> Cette expression m'inspire toujours une question : "Pratiquer", est-ce pratiquer les rites du culte, ou est-ce (s'efforcer de) pratiquer la compassion, l'ouverture, le droit et la justice, l'action pour la sauvegarde de la planète ?

<sup>5</sup> Et probablement aussi par le soutien de l'Union Européenne au boycott des produits des colonies israéliennes.  
NDLR

« Les Palestiniens ont reçu une aide internationale supérieure à celle du Plan Marshall pour les Européens après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Il faut aussi oser parler de la corruption qui mine la Palestine, qui est un des ses problèmes les plus importants. Depuis 2000, l'Union Européenne ne verse plus d'argent directement aux Palestiniens, mais aux mandataires des travaux et projets. »

« Un État unique binational me semble impossible, les deux cultures sont trop différentes. Il faut à mon avis deux États qui apprendront à vivre ensemble, et au bout d'une trentaine d'années, peut-être, on pourra songer à un État unique pour deux nations. »

### Quelques réflexions pour conclure sur l'aspect politique

- Les Juifs du monde entier, après tant de siècles de persécution, avaient de bonnes raisons de vouloir créer un État souverain, mais ils l'ont fait, avec l'accord de la communauté internationale, en expulsant le peuple palestinien établi sur sa terre depuis des siècles. L'occupation israélienne dépossède, humilie, violente les Palestiniens et les pousse au désespoir et à la violence. Et pourtant les Palestiniens ne demandent pas à récupérer la totalité des terres qui leur ont été prises depuis 1948.

- L'occupation, la ségrégation, les atteintes aux droits de l'homme sont la première violence, mère de toutes les autres.

- L'insurrection armée des Palestiniens, conséquence de l'occupation, est une erreur face à une des armées les plus puissantes du monde. Elle est un échec et une impasse depuis plus de 60 ans. C'est par une lutte non-violente que les Palestiniens et leurs amis pourront rallier à leur cause une grande partie de l'opinion israélienne et la communauté internationale. Comme disait le sociologue américain d'origine juive Saul Alinski, "c'est un non-sens de dire que le pouvoir est au bout du fusil quand ce sont les adversaires qui ont tous les fusils".

- Les peuples palestinien et israélien ont le droit de vivre chacun dans un État aux frontières sûres et la sécurité de tous doit être assurée.



- C'est aux Palestiniens et aux Israéliens de déterminer les conditions de la paix dans la justice.  
- Ceux qui oeuvrent pour la paix et la justice en Israël et en Palestine ont besoin du soutien de la communauté internationale et notamment de l'Union Européenne. Les diasporas israélienne et

palestinienne à travers le monde doivent être les relais des Israéliens favorables à la paix et des Palestiniens non-violents.

La non-violence implique non seulement le refus des armes, qu'elles soient des roquettes envoyées sur Israël par les éléments incontrôlables du Hamas ou des fusils, mais aussi le refus des jets de pierre. Ce défoulement, compréhensible mais totalement inefficace, est un signe de haine et il donne aux Israéliens la justification de la répression violente.

Où en est la responsabilité de la France dans ce conflit ?

\* En 1956, la France, dirigée par Guy Mollet, a fourni secrètement à Israël la technologie nucléaire, sous la condition pour David Ben Gourion de devoir demander l'autorisation à la France lorsqu'il déciderait de construire une bombe. Shimon Peres réussit à acquérir, auprès de la France, outre le premier réacteur nucléaire de Dimona, le Mirage III, un avion de combat à réaction.

\* En février 2010, la circulaire de la ministre UMP de la Justice, Michelle Alliot-Marie, exigeait des Parquets qu'ils poursuivent les militant-e-s du *Boycott Désinvestissement Sanction (BDS)* contre les produits en provenances des colonies pour "provocation publique à la discrimination". Au contraire, les militants du *BDS* combattent toute forme de discrimination, pour le droit de tous les peuples à l'autodétermination, pour l'application à tous les États du droit international et des sanctions prévues lorsqu'ils le bafouent. Cette circulaire n'est toujours pas abrogée à ce jour.

\* Le 17 novembre 2013, lors de la visite de François Hollande, le président français a déclaré son amitié à Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien. Le jour même, à Ramallah, il avait réclamé l'arrêt "total et définitif" de la colonisation par Israël dans les Territoires occupés, mais il a été plutôt distant avec Ahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne.

Un État unique binational ou deux États ? La réponse appropriée se semble être celle de Michel Warschawski qui disait à Bourg-en-Bresse en janvier 2014 : « Il est trop tôt pour parler de ça, cela ne sert à rien. Cette discussion théorique détourne des vrais sujets, des initiatives, des petits pas pour avancer. »

## À propos du bilan spirituel du voyage

L'objet de ce texte n'est pas de faire un bilan de la partie "pèlerinage" du voyage. J'indique simplement que je suis plus indisposé que jamais devant les expressions suivantes (les deux dernières se situant dans le registre religieux à la frontière du politique) :

*"Parole de Dieu"* : Aucune parole dite sacrée n'est "La parole de Dieu". Des hommes ou des femmes inspiré-e-s, ou reconnu-e-s comme tel-le-s, parlent et parfois font parler ce - ou Celui - qu'ils appellent "Dieu", mais Dieu, lui, ne parle pas. Dieu est trop discret pour parler. Le divin en l'homme se découvre dans l'expression artistique, dans la recherche scientifique, au cœur de la relation à l'autre (personne, animal, nature), dans la pensée, la parole ou l'acte de compassion, d'écoute, de bienveillance, de bonté, de patience, de pardon, d'émerveillement, mais aussi dans la décision d'assumer le conflit face à l'inacceptable, de passer à l'action, d'entrer dans le rapport de force non-violent pour rétablir la justice et la vérité.

*"Peuple de Dieu"* : Il n'y a pas de Peuple de Dieu, sinon toute l'humanité. Les peuples qui se disent "Peuples de Dieu" risquent d'imposer leur Dieu par du *Compelle eos intrare*<sup>6</sup>, des Croisades, des Inquisitions, de la Charia, du prosélytisme, des religions d'État, etc.

---

<sup>6</sup> "Forcez-les à entrer", c'est-à-dire "Convertissez-les de force", attribué à St Augustin

et surtout "*Terre promise*" (par Dieu) : La "terre promise" est peut-être symboliquement la société de justice, de liberté et de paix que cherchent les religions et les spiritualités, mais en aucune façon un territoire géographique soi-disant attribué "par Dieu" aux croyants d'une religion particulière.

